

GEADES

B.P. 1872 Bukavu/Sud-Kivu

B.P. 1131 Bujumbura/Burundi

E – mail: geades2002@yahoo.fr

www.geades.org

EMO - UK

577 Gale Street

Dagenham-Essex

RM10 9AB Londres/UK

E-mail: info@emo-uk.org

www.emo-uk.org

www.kisombola.com

RAPPORT DE L'ATELIER DE REFLEXION SUR LES RESSOURCES LOCALES ET LA DYNAMIQUE DU DEVELOPPEMENT RURAL DANS LE TERRITOIRE DE FIZI - ITOMBWE

Rapporteur : Ndjala Sumaili Nzale
Animateur GEADES/Mboko

Salle : Grande salle de la Paroisse catholique Cœur Immaculé de Marie

Baraka – Fizi, du 19 au 21 février 2006



*Imprimé à Londres par EMO-UK
Avril 2006*

Atelier de réflexion et d'échange sur les ressources locales et la dynamique de développement rural

I. Introduction

1.1. Brève présentation du territoire

Fizi est l'un des territoires de la province du Sud-Kivu, situé au sud de ladite province, République Démocratique du Congo. Le territoire est divisé en quatre collectivités-secteurs dont Tanganika, Mutambala, Ngandja et Lulenge. Itombwe est une des collectivités du territoire de Mwenga au nord-ouest de Fizi qui, jadis, était une collectivité de Fizi et en a été séparé par les colonisateurs peu avant les indépendances.

Le territoire de Fizi-Itombwe est habité par les Babembe, majoritaire, les Babwari, les Bazoba, les Banyamulenge, les Banyindu, les Babuyu et les Batwa. C'est un territoire très riche au sol très fertile, sous-sol riche en or, coltan, sel, pétrole... et une longue étendue de rivage sur le lac Tanganika, très poissonneux, une flore et une faune riche. Les Bashi, le Bafuliro, les Bavira, les Batabwa y séjournent pour exploiter cette richesse.

1.2. Présentation de l'atelier

1.2.1. Motivation

Le territoire est bien sûr riche, mais, paradoxalement, sa population est pauvre, misérable.

Sur ce paradoxe, multiples questions se posent dans l'esprit. Le territoire a des potentialités énormes qui doivent être le levain de bien-être de sa population. Ceci devait être le corollaire logique de toutes les ressources que regorgent le sol, le sous-sol, les eaux de cet immense territoire. Toute cette richesse moisit, reste peu ou pas du tout exploitée. La population se plaint et montre des signes évidents de famine, de mauvaises conditions de vécu quotidien, des misères noires en un mot. C'est la pauvreté qui transparaît, à perte de vue, à tout analyste même peu averti. C'est elle qui charrie tout le cortège de malheurs. Il y a lieu, fils et filles de ce territoire, de réfléchir, de s'asseoir et analyser les facteurs qui bloquent l'essor du développement du territoire malgré sa richesse, les causes profondes qui freinent l'élan des actions initiées par les autochtones, ou encore s'il n'y a pas eu d'actions, le fondement de ce manque d'initiatives ou son insuffisance pour répondre efficacement aux besoins de la population de Fizi-Itombwe.

Pour rechercher des solutions aux problèmes que le fils et fille de Fizi-Itombwe que EMO-UK (Londres) et le GEADES/Mboko ont pensé organiser en cette date du 19 au 21 février 2006 ce séminaire atelier de réflexion et échange sur la dynamique de développement de Fizi-Itombwe à Baraka, dans ce beau cadre de la grande salle de la

paroisse Cœur Immaculé de Marie dont le thème est : Les ressources locales et la dynamique de développement rural.

1.2.2. Les objectifs

a) Objectif global

Ce séminaire atelier vise à inciter la population, habitant Fizi-Itombwe, à prendre conscience de sa situation réelle de développement et des ressources du territoire.

b) Objectifs spécifiques

Les participants leaders locaux et sociaux, les acteurs agricoles, les chefs locaux, les opérateurs économiques, les acteurs de développement ont décidé, à l'issue de ce séminaire de :

- identifier les ressources du territoire de Fizi-Itombwe ;
- réfléchir sur le devenir de ce territoire ;
- identifier les facteurs de blocage de développement de ce territoire et y proposer des solutions adéquates.

1.2.3. Profil de participants

Le choix de participants à ce séminaire est bien déterminant. Etaient invités à cette rencontre :

a) Les agents de l'état

La première catégorie de personnes invitées à cette rencontre est composée de l'administrateur du territoire et de tous les chefs de cinq collectivités concernées en tant que premiers responsables du développement des entités qu'ils gèrent et de tous les habitants qui y vivent : hommes, animaux, arbres, insectes,

b) Les chefs locaux

Tous les chefs de groupements que composent Fizi-Itombwe ont été aussi conviés à part active à cette rencontre en tant que premières autorités de proximité vivant près de la population.

c) Les opérateurs économiques

Importante classe pour le développement du pays après l'état, les commerçants bel et bien les deuxièmes acteurs sur le plan économique du développement de nos contrées et de notre pays, mais ils semblent s'oublier et s'omettent dans le rôle très primordial qu'ils doivent jouer pour le développement de nos milieux.

d) Les producteurs agricoles

Les cultivateurs, pêcheurs et éleveurs constituent bien la catégorie la plus importante de la base qui joue un grand rôle dans et pour le développement du pays dans la mesure c'est elle l'énergie motrice que fait fonctionner toute la machine du développement. C'est la troisième catégorie après l'état et les commerçants. Elle fournit l'énergie nécessaire pour pousser le travail en avant et les produits pour maintenir intact la santé et le dynamisme.

e) Les acteurs de développement

En tant qu'un outil de soutien et d'appui des efforts de la base, les acteurs de développement n'ont pas non plus été oubliés.

Sur 100 invités, 70 ont répondu à l'invitation.

1.2.4. Composition de l'équipe pédagogique

- Kisombla Georges de EMO-UK, facilitateur
- Mutunzi Mmekelwa Jean du GEADES/Mboko, facilitateur,
- Adidja Kisombola de EMO-UK, animatrice,
- Ndjala Sumaili du GEADES/Mboko, rapporteur
- Kabwe Mukandama Alfred d'AMOFUT, caméraman

1.2.5. Méthodologie

Ce séminaire atelier a été conduit sous la méthode active pour permettre aux participants de contribuer activement à la réflexion. De petits exposés introductifs conduisaient chaque à des travaux en carrefour suivis des plénières pour un partage et une mise en commun des idées clés.

1.2.6. Programme de travaux

- Le 19 février 2006 : ouverture solennelle de la rencontre ;
- Le 20 février 2006 : travaux proprement dits ;
- Le 21 février 2006 : travaux et clôture de l'atelier.

2. Déroulement de l'atelier

2.1. Journée du 19 février 2006.

Cette journée a été consacrée à l'ouverture solennelle de l'atelier. Plusieurs allocutions ont été prononcées à cette occasion, notamment celle du secrétaire exécutif du GEADES/Mboko, celle de coordinateur d'EMO-UK, celle du chef de collectivité de Mutambala, représentée par son secrétaire administratif qui a ouvert solennellement la rencontre et celle du notable de Dine / Ubwari. Après les différents discours, l'occasion fut offerte à tout le monde d'échanger, puis s'en est suivi des prises des photos des participants par milieux de provenance, par fonctions exercées...

2.2. Journée du 20 février 2006.

1. Expression des attentes

Le facilitateur, Kisombola Georges, a demandé aux participants d'exprimer leurs attentes, traduites en objectifs, du séminaire atelier sur " les ressources locales et la dynamique du développement rural en territoire de Fizi-Itombwe. Les participants ont émis les objectifs suivants à atteindre par le séminaire :

- connaître les facteurs de blocage du développement dans le territoire de Fizi-Itombwe ;
- Savoir comment l'agriculture en général peut contribuer au développement du territoire de Fizi-Itombwe et de ses habitants ;

- Trouver des solutions aux conflits latents entre les natifs de collectivités qui constituent le territoire de Fizi-Itombwe/ entre collectivités ;
- Identifier les potentialités ou les ressources que regorgent Fizi-Itombwe non exploitées ou que les fruits ne bénéficient pas aux habitants de ce territoire ;
- Savoir comment créer un marché des produits agricoles et autres pour le développement de Fizi-Itombwe.

Après avoir décortiqué ces différents objectifs des participants pour la rencontre, s'en sont

Suivis exposés introductifs, carrefours et plénières.

Premier exposé 'Les caractéristiques humaines' par Georges Kisombola

1. L'être

Dieu a créé l'**être humain** de la même façon, mais il a marqué en chacun de petites différences qui caractérisent et différencient Joseph de Jacques, Jean de Jérôme, Suzanne de Sophie etc. Cela n'est pas l'essentiel. Il importe que chacun se reconnaisse qui il est et qu'est-ce qui le différencie de l'autre.

L'**être** est un des éléments qui caractérisent l'humain. L'appel fut lancé à tout un chacun de se scruter et se connaître avant de projeter exercer une activité.

Alors, mutatis mutandis, considérant Fizi-Itombwe comme un être, répondons à la question : qui est Fizi – Itombwe ?

2. Le rêve

Le facilitateur a renchéri par une autre caractéristique de l'homme. Après avoir parlé de l'être, il parla du **rêve** comme un autre élément qui caractérise l'homme. En effet, si on demandait à chacun son futur, il déclinera ces projections, ce qu'il aimerait devenir. C'est ça le rêve. ; le désir qu'a quelqu'un pour son avenir, son devenir. Comme lors du premier exposé, le facilitateur transpose cette caractéristique au territoire Fizi-Itombwe et pose la question : quel est le rêve des fils et filles pour le territoire de Fizi-Itombwe dans cinq, dix ans ?

Il ajouta qu'il fallait savoir que tout rêve doit être :

- Réaliste ;
- réalisable ;
- mesurable, c'est-à-dire non utopique, ce qu'on est capable de réaliser concrètement en tenant compte de ses réalités.

3. L'avoir

C'est le troisième élément qui caractérise l'humain. Ceci est très important dans la vie

de l'humain, car il est indispensable de savoir que l'on possède, l'on a, ses potentialités, son **avoir** pour prétendre exécuter son projet, réaliser son rêve. Nous devons donc nous poser pour le développement de Fizi-Itombwe, la question : qu'as-tu Fizi-Itombwe ?

Travaux en carrefour

Après ces courts exposés, les participants furent divisés en quatre parties constituant les carrefours pour répondre aux questions suivantes :

Fils et filles du territoire de Fizi-Itombwe, considérez que ce territoire est une personne et que vous êtes son être pensant ; répondez aux questions suivantes :

1. Fizi-Itombwe, qui es-tu ?
2. Fizi-Itombwe, que veux-tu devenir ? le rêve de Fizi-Itombwe dans cinq, dix ans.
3. Fizi-Itombwe, qu'as-tu ? (ses potentialités, ses ressources)

La plénière

Après les travaux en carrefours, voici les résultats de la mise en commun :

Question 1 : Fizi-Itombwe, qui es-tu ?

Réponse : un territoire c'est-à-dire une portion de terre de la République Démocratique du Congo dont les limites sont les territoires d'Uvira au nord, le lac Tanganika à l'est, Kalemie au sud, Mwenga et Shabunda à l'ouest et Kabambare au sud-ouest, habité par des personnes bien identifiées : bembe, nyindu, buyu, bwari, zoba, sanze, nyamulenge, twa...

Question 2 : Quel rêve de Fizi-Itombwe pendant cinq, dix ans ?

Réponse :

- exploiter rationnellement les ressources du territoire ;
- réhabiliter et tracer, là où il n'y a pas, les infrastructures routières ;
- alimenter le territoire en électricité par la construction des barrages ;
- créer des institutions universitaires ;
- pourvoir les moyens de communication (téléphone, internet...)
- promouvoir le respect des droits de la personne humaine ;
- devenir une province de la République Démocratique du Congo ;
- garantir la sécurité alimentaire de la population par l'amélioration des systèmes et outils de travail ;
- instaurer un système de collaboration efficace entre les acteurs de développement ;
- faire participer la population à la gestion du territoire pour son développement harmonieux ;
- réhabiliter les infrastructures publiques ;
- renforcer les capacités des opérateurs économiques ;
- créer un grand marché du territoire pour tout article ;
- promouvoir la scolarisation des filles et la participation de la femme à la gestion de la chose publique.

Question 3 ; Fizi-Itombwe, qu'as-tu ?

Réponse :

1 Ressources humaines :

- une élite intellectuelle de toutes les formations, à savoir une main-d'œuvre qualifiée ;
- la population paysanne, une main-d'œuvre non qualifiée.

2. Ressources naturelles

- un sol très fertile et propice à toutes les cultures et l'élevage... ;
- un sous-sol riche en or, coltan, sel, pétrole, ciment, chaux, cassitérite, diamant, sable, pierre... ;
- une faune et une flore très florissantes : animaux de plusieurs espèces, même des animaux et oiseaux rares, belles plaines de pâturage, bonnes espèces de bois, du papyrus, des parcs ou réserves d'animaux et poissons, plusieurs sortes de serpents, insectes, oiseaux...
- un lac très poissonneux et regorgeant plusieurs espèces de poissons, de grandes rivières souvent poissonneuses et des chutes propices à la production de l'électricité, un lac intérieur....
- plusieurs sites touristiques.

3. Moyens de communication

- la route intercontinentale RN5 ;
- des aérodromes
- des ports

4. Climat

- un climat très favorable à toutes les activités agricoles et d'élevage qui varie selon le milieu et l'altitude : plaine, moyens et hauts plateaux.

5. Recettes fiscales et para-fiscales

- les taxes et les impôts multiples constituent des recettes considérables pour contribuer au développement du territoire.

6. Temps

- les habitants de Fizi-Itombwe ont suffisamment de temps qu'ils n'exploitent pas pour réaliser des actions de développement.

De tout ce qui précède, à savoir toutes les ressources que regorge le territoire, il y a à se poser des questions sur ce qui retarde ou bloque le développement des populations et leurs milieux.

Pourquoi Fizi-Itombwe ne se développe pas ?

Voici les réponses à chaud des participants :

- manque d'amour du territoire et entre habitants ;
- manque de paix ;
- manque des planifications des actions de développement à tous les niveaux du territoire,
- problème de leadership charismatique ;
- paresse ou méfiance envers les travaux agricoles ;
- manque de vision ou perspective planifiée d'avenir
- manque de confiance en soi et de conscience au travail ;
- manque de dirigeants responsables ;
- Exode rural.

En résumé donc, les participants ont soulevé comme grands maux qui rongent la société de Fizi-Itombwe et facteurs qui bloquent le développement du territoire et de ses habitants étant :

- la population ne travaille énergiquement pour impulser le développement ;

- la mauvaise identification de vrai et réel besoin de la population et ses milieux ;
- certaines coutumes, handicap majeur à certains élans qui porteraient vers le développement.

Les problèmes

1. Le travail

Parlant du premier problème faisant blocage aux actions de la population de se prendre en charge, le facilitateur a dit qu'il est difficile à un paysan de Fizi-Itombwe de s'identifier par rapport à son travail de tous les jours. Souvent les habitants considèrent que travailler, c'est être un agent de l'état ou avoir un bureau dans les grands centres. Cette considération pousse les naïfs à chercher à aller en ville sous prétexte que ailleurs la vie est très facile. Ceci pousse beaucoup à l'exil, et constitue le prétexte de l'exode rural.

Deux participants furent invité pour démontrer aux participants que la terre est un trésor que nous ignorons tous susceptibles de nous rendre tous heureux.

Premier exemple par Alenge Miochu

Il fait référence à la culture d'un champ de manioc d'un hectare.

En effet, selon les données scientifiques, un champ de manioc d'un hectare contiendrait 10000 buttes. Une butte, selon les femmes présentes dans la salle, peut donner plus de 8 tubercules. Posons que la valeur d'une butte, en vendant la butte aux commerçantes, est de 1\$ à la date du 20 février 2006, ce champ nous procure facilement, après un an de maturation du manioc, 10000\$. A supposer que les dépenses de labour et autres pour la culture de ce champ soit de 5000\$, le paysan bénéficierait de 5000\$ par an. Qui d'autre travailleur gagne cette somme chaque année ? Qui ne pourrait pas construire, vêtir, scolariser ses enfants ?

Deuxième exemple par Kibukila Joseph

L'exemple est tiré d'un cas d'élevage de poules. Avec 50\$, on peut se faire un poulailler de 10 poules à savoir neuf poules et un coq, la poule coûte aujourd'hui 5\$. A supposer que chaque donne 5 poussins à la ponte. Or, nous savons que la poule pond 4 fois par an. Cela nous donnerait 180 petits plus les 10 parents. En revendant notre poulailler à la fin de l'année, nous gagnerons 900\$, n'est-ce pas une fortune pour se construire une belle maison, doter les belles filles du monde... Il n'y a en effet de sot métier. L'élevage, bien mené, peut améliorer les conditions de notre vie. L'exemple le plus éloquent de banyamulenge qui ne vivent que de la vache.

Troisième exemple : vie de madame Adidja Kisombola dans le camp au Botswana
Etant donné les difficultés de vie dans le camp de réfugiés au Botswana, Adidja apprend à tresser les cheveux. Elle en devient célèbre que des femmes botswanaises viennent la chercher pour aller tresser leurs cheveux en ville. Elle gagne ainsi sa vie. De son argent, elle commence l'élevage de poules. Elle devient une grande éleveuse qu'elle engage d'autres réfugiés pour le service dépiècement et vente.

2. L'exode rural

Vers les années 80, tout le monde avait la propension d'aller chercher du travail en ville. Fizi-Itombwe n'a pas été épargné. Il a connu les conséquences de ces départs massifs de sa main-d'œuvre comme la réduction de la production agricole dans les villages, hausse de prix des denrées alimentaires car devenues rares... Si nous voulons améliorer les conditions de vie de nos familles, il importe donc que nous reconsidérons notre considération du travail agricole et de la production agricole comme source première pour le développement de notre communauté. Beaucoup de pays sont développés grâce à la production de la terre.

Deuxième problème : le besoin

Il se pose souvent un problème très délicat de bien identifier son besoin et surtout de savoir le prioriser. A supposer que vous ayez acquis 2000\$ aujourd'hui, comment utiliserez-vous cet argent, selon votre priorité ?

Voici les réponses de participants :

- achat d'un terrain pour mes activités agricoles ;
- paie ou construction d'une belle maison ;
- paie d'une dette et exercice de mes activités agricoles ;
- les études ;
- un verre de bière et épouser une seconde femme ;
- etc

Alors le facilitateur ajouta en donnant l'expérience de Maslow rangés en pyramide dont la base est occupée par celle que nous négligeons le plus.

Troisième problème : la coutume

Selon l'expérience vécue, notre coutume regorge des vicissitudes. Elle encourage beaucoup la dépendance qui est un défaut capital qui ruine. Beaucoup de jeunes gens, en âge, vivent encore dépendants soit de leurs parents, soit leurs grands frères, soit leurs oncles, soit de leurs épouses... Ils ne travaillent ni n'aident leurs supports à quoi que ce soit qui puisse soulager sa lourde charge. Ce sont nos coutumes qui engendrent la paresse et la dépendance, l'oisiveté, la méfiance de travaux champêtres, la position occupée par la femme dans nos coutumes comme bête de somme, la considération du sexe, l'un supérieur par rapport à l'autre, l'irresponsabilité, *une hospitalité à outrance jusqu'à se nuire...*

La journée du 21 février 2006.

Le facilitateur commence la séance de la journée par un adage chinois :

''Si tu veux un développement d'une année, mets la semence dans la terre,

''Si tu veux le développement de dix ans, plantes l'arbre, et

''Si tu veux cent ans de développement, plantes les hommes''.

En effet, ce séminaire de réflexion est très primordial et essentiel pour un départ de développement pour Fizi-Itombwe. Il s'adresse à des personnes responsables, capables de comprendre et de savoir le mobile ultime qu'il poursuit. Nous devons apprendre à réfléchir sur notre devenir au lieu d'attendre la manne et tendre la main. On nous gâte. Et celui qui veut guérir, accepte d'ouvrir sa plaie pour y mettre du médicament, malgré la souffrance que cela comporte. Cet adage chinois veut nous

inciter à prendre courage et aller de l'avant pour le développement de notre contrée pour une longue durée et non pour deux jours.

4. Problème d'interprétation et rôle de la religion

Le facilitateur y est allé par des questions.

1. Quel est le rôle de la religion ?

Les réponses de participants sont :

- enseigner aux gens de connaître le bien et le mal et de pratiquer le bien ;
- enseigner l'amour entre les gens sans distinction de race, tribu, religion, sexe...

2. Qui ne pratique pas une religion ?

Tout le monde pratique sauf un participant, et pour raisons : il n'observe aucun changement de mode de vie au sein de ceux qui pratiquent.

Chaque pratiquant doit se comporter selon les normes édictées par sa religion, mais souvent nous interprétons mal la religion. En effet, ce que nous faisons souvent au nom de la bible et du coran... n'a souvent pas de rapport avec les préceptes de ces livres saints que nous désacralisons chaque jour devant nos frères, sœurs et Dieu. Il n'est dit dans ces livres qu'un évangéliste quitte sa maison, laisse sa femme et va avec une autre femme dans une mission d'évangélisation pendant plusieurs jours, ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

5. Problème d'interprétation et rôle d'une ONG (humanitaire)

Pour les participants, le rôle d'une ONG humanitaire est de :

- accompagner la population à se développer ;
- aider la population en vivres et non vivres après la période de la guerre ;
- accompagner la population dans leurs initiatives de développement.

Bref, ces ONG ont pour rôle, pour une durée limitée, d'aider la population. Pour cela, l'on ne doit pas être attentiste des aides des humanitaires, mais se mettre au travail. Les autorités doivent donc sensibiliser la population à travailler. En tant que leaders, les dirigeants de la masse ont un grand rôle à jouer pour le développement du milieu. Ils sont responsables devant toutes les couches sociales de l'essor de leur milieu. Ils doivent sensibiliser cette population à être vigilante, car le travail des ONG est notre bien. Nous devons savoir ce qui est fait et pourquoi c'est fait, pour qui, car souvent ces gens ne demandent jamais notre avis quand ils doivent travailler. Ils n'analysent pas souvent nos besoins réels. Nous devons arriver à les prouver que nous sommes responsables de nous-mêmes et de ce qui doit se faire chez nous.

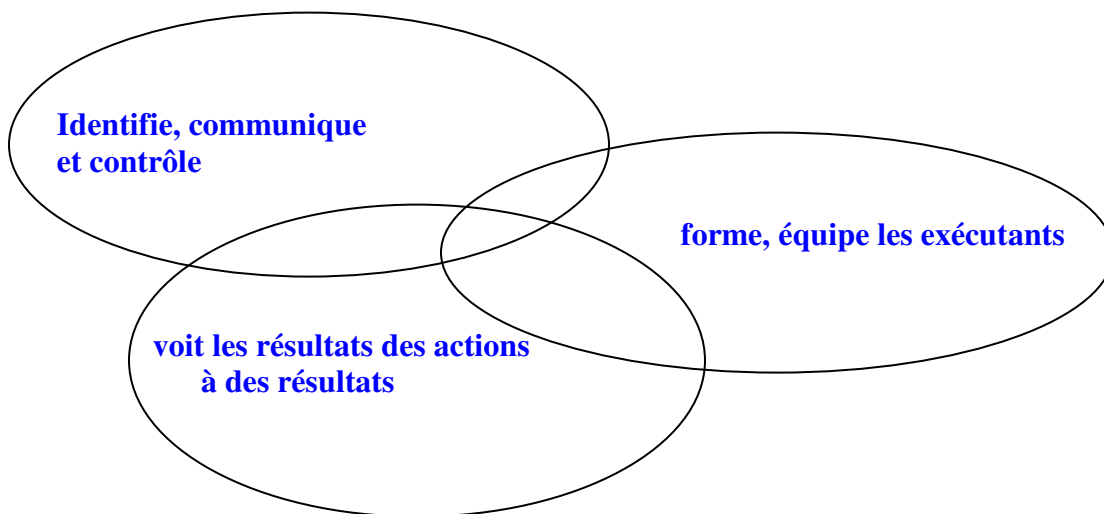
6. Problème de leadership

- a) **Définition** : un leader est celui qui a une vision de sa société. Pour cela, il doit être informé et doit informer les autres. Pour y parvenir il doit rester en contact avec ses administrés. To lead signifie en anglais diriger, être à la tête, au devant de, en avance. C'est le leader qui doit montrer le chemin et la population suit. Pour ce faire donc :

- le leader, chef, doit instaurer un système de partage de pouvoir avec ses subalternes. Il doit créer une structure qui l'aidera à mieux informer et être informé par la base. C'est dans les rencontres avec ses subalternes que le chef inculque ses aspirations et expose les actions à entreprendre.
- Il doit plus écouter et prendre en considération les aspirations de sa base ;
- Il forme ses gens pour l'aider à atteindre l'objectifs, une réalisation, des résultats ;
- La vision de développement de la population est incarnée dans le leader. Il peut en être l'auteur comme il peut l'adopter de sa base.

b) Caractéristiques d'un bon leader

- c) il est communicateur ;
- d) il est écouteur ;
- e) il est visionnaire ;
- f) il est exemplaire ;
- g) il est formateur.
- h) Il identifie, communique et contrôle ;
- i) Il forme, équipe les exécutants ;
- j) Il voit les résultats des actions menées.



7. Gérance et limite

Le plus souvent, ici chez nous, les dirigeants n'arrivent pas à distinguer un bien individuel du bien collectif. Ainsi un bien individuel est considéré comme un bien familial, collectif et vice-versa. Par conséquent, il y a manque de respect de bien de l'autre. C'est la famille qui gère les biens d'un individu, biens auxquels elle n'a rien contribué pour les gagner. C'est la cause de chutes de plusieurs entreprises ici : un individu cherche à s'emparer du bien communautaire ou familial et vice-versa ; alors on gère mal.

8. Manque de limite de responsabilité

Dans tout ce que nous faisons, nous devons toujours nous poser des questions sur nos responsabilités vis-à-vis de nos actions :

- Quelles sont mes responsabilités en tant que chef de famille, école, telle entreprise ?
- Qui est directement sous ma responsabilité ?
- Est-il important d'avoir des limites ?
- Qui gère... ? Est-ce... ?

9. Rejet de conseil et refus d'écouter

Beaucoup de gens rejettent ou refusent d'écouter tout simplement parce qu'ils ne sont pas punis. L'impunité contribue largement à l'échec de beaucoup de choses que nous entreprenons.

Après ces considérations sur les facteurs de blocage de l'«élan de développement, les participants ont été une fois répartis en carrefour pour répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les travaux que vous réalisez chaque heure durant toute la semaine ?
- Identifiez les problèmes majeurs de blocage de développement dans vos activités et proposez des solutions, des tâches à accomplir, les responsabilités et les indicateurs, par collectivité.

Les réponses à la question des travaux réalisés chaque heure durant la semaine ont démontré que les femmes de la zone de Fizi ne se reposent que lors qu'elles vont au lit alors que la majorité d'hommes n'ont pas réussi à comptabiliser leurs travaux car ils sont plus en vacances qu'au travail. Hélas ! Quelle est la place qu'occupe la femme dans nos décisions quotidiennes vis-à-vis à sa dévotion pour la survie de la famille ?

Quant à identifier les problèmes majeurs de blocage de développement par collectivité, les participants ont indiqué ce qui suit :

1. Collectivité-secteur de Lulenge

a) Problèmes :

- Mauvais état de routes ;
- Les guerres incessantes de 1964 à 2006 ;
- Absence de courant électrique ;
- Absence d'eau potable
- Mauvais état des infrastructures publiques : écoles, centres de santé...
- Ignorance de la population en matière de développement ;
- Manque d'institution universitaire ;
- Privation des redevances coutumières aux autochtones à Minembwe et Kalambi ;
- Marginalisation de la contrée.

b) Solutions :

- réhabiliter tous les tronçons routiers ;
- mettre fin aux guerres qui déchirent Lulenge ;
- Réhabiliter la centrale hydro-électrique de Magembe ;
- Réaliser des adductions d'eau potable ;
- Créer des marchés des produits agricoles ;
- Réhabiliter les infrastructures publiques : écoles, centres de santé...
- Former et informer la population de Lulenge sur le développement ;
- Créer une institution universitaire ;
- Créer un mécanisme pacifique de recouvrement des redevances aux autochtones ;

c)Tâches :

- Sensibiliser la population au travail ;
- Formuler des demandes à la MONUNC et au gouvernement congolais.
- Sensibiliser la population et l'état à contribuer aux travaux des adductions d'eau potable ;
- Sensibiliser la population et l'état à la création d'un ou des marché(s) ;
- Sensibiliser la population et l'état à la réhabilitation des écoles et centres de santé ;
- Sensibiliser la population en matière de développement ;
- Sensibiliser la population et faire un lobbying à l'état pour l'implantation d'une institution universitaire ;
- Mettre en place un mécanisme de recouvrement de redevances ;
- Créer un système de rencontres entre les leaders de la collectivité.

d)Responsabilités

- Autorités locales, la population et l'état ;
- Gouvernement, MONUC et ONG de droits de l'homme ;
- ONG, initiatives locales de développement et autorités locales

2. Collectivité-secteur de Tanganika**a) Problèmes :**

- Course au pouvoir coutumier ou leadership ;
- Tribalisme, clanisme ;
- Mauvais état de routes
- Manque d'eau potable ;
- Paresse de la population ;
- Vol et/ou pillage ;
- Guerres incessantes ;
- Manque de marchés de produits locaux ;
- Destruction de l'environnement ;
- Manque de cantines de matériels de pêche ;
- Insuffisance des formation-sensibilisation en matière de développement ;
- Insuffisance des enseignants qualifiés ;
- Manque d'électricité.

b) Solutions :

- Election des chefs coutumiers par les membres de la famille régnante ;
- Organisation des rencontres de cohabitation entre les tribus et clans ;
- Création d'une cellule de suivi des travaux de réhabilitation effectués ;
- Formation et/ou sensibilisation de la population en techniques agricoles modernes ;
- Création d'une banque de produits agricoles pour faire acquérir aux producteurs un pouvoir sur sa production ;
- Identification des chutes pouvant produire du courant hydro-électrique.

c) Tâches

- Formation des chefs coutumiers sur la bonne gouvernance et la citoyenneté responsable ;
- Formation de la population à la citoyenneté responsable, sur les conséquences du tribalisme, clanisme ;
- Formation de la population sur l'importance de l'agriculture dans la vie paysanne ;
- Une action de lobbying soit faite par les ONGD et les églises pour l'implantation d'un barrage hydro-électrique.

d) Responsabilités

- La population du secteur de Tanganika ;
- Les ONGDs et les églises ;
- Le pouvoir public.

e) Indicateurs

- une paix durable est observée dans le secteur de Tanganika ;
- une collaboration effective entre acteurs amorce un pas vers le développement ;
- sécurité alimentaire assurée et augmentation de revenu de paysans ;
- construction de grandes entreprises.

3. Collectivité-secteur de Ngandja

a) Problèmes :

- manque de bâtiments de la collectivité ;
- manque de routes de desserte agricole ;
- course au pouvoir coutumier et/ou leadership ;
- mauvaise gestion de recettes provenant des taxes et impôts ;
- manque d'eau potable ;
- manque de moyens de communication et assistance humanitaire ;
- insuffisance de centres de santé ;
- insuffisance d'écoles secondaires ;

- mauvaise gestion de l'environnement ;
- irresponsabilité de chefs locaux et dirigeants.

b) Solutions :

- Construire les bâtiments de la collectivité au chef-lieu ;
- Les dirigeants sensibilisent la population à réhabiliter leurs maisons ;
- Réhabilitation des routes de desserte agricole : Fizi-Tingitingi-Kilicha, Lulimba-Nyange, Malinde-Kikonde-Kazimia, Lulimba-Lumbwe, Lubondja-Ngandja milima.
- Déterminer la vraie famille régnante à qui confier le pouvoir ;
- Mette fin à la corruption ;
- Construire des adductions d'eau potable ;
- Une action de lobbying par les ONGDs pour alimenter le secteur en électricité ;
- Que le secteur pourvoie à la construction des centres de santé et des écoles ;
- Que les dirigeants du secteur travaillent en collaboration pour une meilleure gestion des ressources locales.

c) Tâches

- les dirigeants sensibilisent la population ;
- ils informent la base ;
- qu'ils prennent en compte les opinions de la population, donc faire participer la population à la gestion de leur secteur ;
- que les dirigeants accompagnent la population dans leurs actions ;
- que les dirigeants aient de vision.
- Responsabilités
- l'état, O NGDs
- population

d) Indicateurs

Cf rapport de la commission de suivi des activités réalisées dans le secteur.

4. Collectivité-secteur d'Itombwe

a) Problèmes :

- Mauvais état de routes ;
- Enclavement ;
- Exode rural ;
- Manque de routes de desserte agricole ;
- Conflit entre bembe et nyamulenge ;
- Famine ;
- Destruction de l'environnement par le déboisement massif ;
- Séparation du secteur d'Itombwe du territoire de Fizi ;
- Insuffisance d'écoles
- Insuffisance de centres de santé ;
- Manque d'activités génératrices de revenus ;
- Recrudescence de la maladie de goitre ;
- Indécence d'habitat ;
- Manque d'assistance humanitaire ;

- Taux élevé de la dot de filles ;
- Abandon d'Itombwe par ses leaders ;
- Clanisme.

- Solutions :

- réhabiliter la route principale et de desserte agricole ;
- multiplier les ateliers de pacification et cohabitation;
- encourager la population à s'intéresser aux activités agricoles en introduisant- des nouvelles semences et des techniques agricoles modernes ;
- sensibiliser la population à la protection de l'environnement ;
- organiser des actions de lobbying pour le rattachement du secteur d'Itombwe- au territoire de Fizi ;
- Réhabiliter et construire des écoles et centres de santé ;
- Implanter un hôpital ;
- Créer des entreprises pour plus d'emplois non agricoles ;
- Vulgariser la pisciculture ;
- Faire un lobbying pour l'assistance humanitaire ;
- Réduire le pris de la dot ;
- Sensibiliser les leaders de la diaspora à rentrer dans leur terroir ;

a) Responsabilités

- Gouvernement, ONGD, population ;
- Leaders locaux
- Les ONG humanitaires ;
- MIP, l'état ;
- Les églises.

b) Indicateurs

- la population participe activement aux activités de développement,
- Retour au bercail des leaders d'Itombwe et participation active aux actions-génératrices de revenus aux villages ;
- Cohabitation pacifique entre les deux ethnies, bembe et nyamulenge ;
- Augmentation de la production agricole ;
- Gestion rationnelle de l'environnement ;
- Retour effectif et fonctionnel de la collectivité au territoire de Fizi ;
- Fonctionnement effectif des écoles créées et celles réhabilitées ;
- Fonctionnement de l'hôpital et centre de santé,
- Création des entreprises comme savonneries, mesuineries...
- Abondance de poissons des étants piscoles ;
- Effectivité de l'assistance humanitaire ;
- Réduction de prix de dot et multiplication de mariages officiels ;
- Retour des Babembe de la diaspora ;
- Cohabitation interclanique effective.

5. Coollectivité-secteur de Mutambala

a) Problèmes :

- course au pouvoir et problèmes fonciers ;
- Insécurité ;
- Corvée de femmes
- Insuffisance alimentaire ;
- Analphabétisme surtout de femmes ;
- Mauvais état de routes ;
- Paresse de jeunes gens de participer aux travaux agricoles ;
- Manque d'eau potable
- Insuffisance et indécence des maisons d'habitation ;
- Fixation anarchique de prix de produits locaux et ceux importés ;
- Mauvaise gouvernance.

c) Solutions :

- organisation de plusieurs rencontres de résolution de conflits de pouvoir ;
- sensibilisation, lobbying pour que les dirigeants garantissent la sécurité de la population et leurs biens et sanctionnent les fautifs ;
- partage de travaux entre homme et femme même dans le foyer ;
- sensibilisation de la population à plus d'ardeur pour les travaux agricoles ;
- réhabilitation des écoles, recrutement des enseignants qualifiés payés convenablement par l'état ;
- réhabilitation des routes, port et implantation des antennes téléphoniques ;
- construction des adductions d'eau potable ;
- sensibilisation de la population à la construction des maisons en matériaux durables ;
- organisation des rencontres entre commerçants, ONGDs et l'état pour fixation de prix de produits ;
- bonne gouvernance, état de droits.

d) Tâches

- Réaliser les activités agricoles dans l'esprit d'autopromotion pour lutter contre la famine et la pauvreté ;
- Construire des maisons en matériaux durables ;
- Réhabiliter les routes sans concours extérieur ;
- Organiser les rencontres de restitution des acquis de ce séminaire.

Liste de participants

N°	Noms	Organisation	Fonction
01	Ndjala Sumaili	GEADES/Mboko	Animateur
02	Ekyoci Eciba Delphin	34è CADAF	Révérant pasteur
03	Akilimali Mboko	SNHR/Baraka	Chef de station
04	Jules Feruzi Mamba	DGM/Terr.-Fizi	CPSA
05	Alenga Miochu Mkelela	Cultivateur	Cultivateur
06	Lokyonga wa Lokyonga	Administration	ATARB
07	Caïphe	AERCAKA	Président
08	Monabyobe Alonda	26è CLMC	Pasteur
09	Mwenetombwe	Gpt BasimunyakaN	Chef

10	A'ombo	Lolela	Localité Akomba	Notable
11	Mulumba	Elole Sumaili	Gpt Balala nord	Secrétaire
12	Dénis		26è CLMC	Etudiant/Goma
13	Etabo	Makenda	Dpt femme	Présidente
	Dunia	Aluta	26èCLMC	
14	Mtabi	Mieci	Réseau Lusambya	Présidente
15	Ngena	Naminyanga	Gpt Basiloocha	Chef
16	Morene		Gpt Mama	Présidente
			Tuungane	
17	Kasuku	Kabisuba	Notabilité Moma	Capita
18	Kabonga	Onesmon Mastaki	CODEL	Vice-président
19	Hana	Atonda	ACHB	Cultivateur
20			F.F.D.	Présidente
21	Kalingwa	Mustafa	34è CADAF	Révérant pasteur
22	Byatanga	Eca	SPDL	Conseillère
23	Onge	Mbalamweci	Inst. Nakiliza	Préfet
24	Abau'ya	Jeannette	DECLU – BAC	Secrétaire administ.
25	Maonyesho	Mangala	Gpt Basimunyaka	Chef
26	Hasha	Mzaliwa	S	CPS
27	Kaluta	Mutombo	ANR/Fizi	Directeur
28	Mulumba	bin Kitoko	Enseignement	Chef
29	Kitongo	Eca Asketi	Gpt Basimimbi	Représentant cons.
30	Abwe	Batundji	Enseignement cath.	Président
31	Kembela	Isa	FEC/Kazimia	Secrétaire exécutif
32	Mwami	Kilenga Mutabili	FECOPELTAC	Secrétaire
33	II		COODAF	Délégué du notable
	Amisi	Tambwe	Notabilité	
34	Mbombo	Eso'we	Basikalangwa	Cultivateur
35	Kaumo	Bwela Michel	PEED	Coordinateur
36	Kitumaini	Bitangacha	CFPJ	Directeur de projets
37	Aoci	Mlenge	UJECUMAFI	Prêtre
38			Paroisse de Baraka	Ir agronome
39	Esomola	Ecubakelo	APIDE	Présidente
40	Mupango	Kizungu	Gpt Luundo	Représentant du chef
41	Philippe	Mmunga Aoci	Secteur Ngandja	Chef
42	Abbé Kalebo		Localité Lulimba	Cultivateur
43	Omari	Ndolandola	Localité Mlongwe	Président
44	Imona	Nabukumba	COOADEF	Représentant du chef
45	Barabara	Albert	Gpt Ubwari	Notable
46	Maisha	Rodé	Natbilité Dine	Pasteur
47	Ilembo		Itombwe	
48	Amoni	Kapilukwa	-	Président
49	Hilali	Amani	ADEP	Animateur paix
50	Shata	Hemedi	UGEAFI	Chef
51	Lubunga	Lwikecha	Gpt Balala Sud	Président
52	Mwenda	Simba	ASADEF	Chef

53	Ekwato	Itongwa	Gpt Lulenge	Chef ai
54	Kinyonyi	Victor	Notabilité -	Chef d'antenne
55	Masumbuko	Milingita	ADEPAE	Vice président
56	Mihimbi	Waafa	FEC	Délégué
57	Tangani'a	Asani	S/division EPSP	Secrétaire
58	Asende	Ekutu	AMOFUT	Chef
59	Alfred	Mukandama	Gpt	Notable
60	Mmasa	Bitangalo	Notabilité Kilebeca	Capita
61	Elakano	Mne'o	Village -	Notable
62	Matendu	Ngini	Notabilité -	Chef
	Kisala	Bumbu Sumaili	Gpt Basimkuma	
63	Nyamachabo	W'ambele	Sud	Secrétaire exécutif
64	Busindja	Kabale	GEADES/Mboko	
65	Lukanda	Kaliba	EMO-UK	
66	Mmunga	Ali Kilozo	EMO-UK	Comptable
67			GEADES/Mboko	Chef de sport/zone
	Mutunzi	Mmekelwa	Division de sport	
	Kisombola	Georges		
	Adidja	Kisombola		
	Lusumbicha	Mwenebatu		
	Mcumbe			



*Imprimé à Londres par EM0-UK
Avril 2006*